

pose entre la tradition du diocèse d'Aoste, d'une part, et de l'autre, comme je l'ai dit et démontré, page 56 et suivantes, la tradition *immémoriale, constante, uniforme* de l'érudition et de l'histoire, la tradition de l'Ordre de Saint-Dominique à l'égard d'un de ses membres les plus illustres, la tradition de l'Eglise catholique à l'égard d'un de ses Papes, enfin la tradition de l'Eglise de Tarentaise qui vient de cette grande et première tradition et qui lui reste unie.

Cette grande tradition, je l'ai démontrée par les témoignages de plus de cinquante historiens et écrivains dont un grand nombre appartiennent à l'Ordre de Saint-Dominique, et qui sont tous antérieurs au XIX<sup>e</sup> siècle (1).

Dans sa brochure, non seulement le Révérend Père ne s'attaque pas directement à cet ensemble de preuves essentiellement historiques et d'une si haute et si évidente valeur, mais, si je ne me trompe, il n'en parle même pas. Et ici, comme ailleurs, passer sous silence, ce n'est pas, il s'en faut, réfuter. Il a cependant touché indirectement à quelques-uns de ces témoignages, comme je le dirai bientôt.

Dans la *Vie du B. Innocent V*, quels témoignages d'historiens a-t-il apportés en faveur de l'opinion valdotaine ? J'ai discuté en détail ces témoignages et leur valeur et j'ai conclu en ces termes : « Résumons et faisons le compte exact : Avant le XIX<sup>e</sup> siècle, deux auteurs qui tous les deux sont tombés dans des erreurs très graves sur la question dont il s'agit et dont l'un se contredit en notre faveur. Donc, avant le XIX<sup>e</sup> siècle, comme preuve tirée des historiens : rien, *néant*.

---

(1) En dehors des manuscrits d'Innocent V lui-même, des historiens et des écrivains qui lui donnent tous les noms de *Tarentasiensis, de Tarentasia*. V. *Un pape savoisien*, p. 58 et suiv.